

L'Abbeille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Carondelet. Cont. et Circulaire.

Address as the Post Office of New Orleans via United States Mail.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 9 janvier 1912.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, midi, 3 P.M., 6 P.M.) and Temperature (0, 4, 5, 6).

Le Traité Franco-Allemand au Sénat.

La commission chargée par le Sénat de rapporter le traité franco-allemand a choisi comme président M. Léon Bourgeois...

que soit au Maroc soit au Congo les intrigues des uns et la faiblesse des autres ont, pendant ces années, préparé la dernière crise.

LE THEATRE DE REYKJAVIK

C'est de l'Extrême-Nord que nous venons la lumière. Une pièce islandaise, "Eivind de la montagne", de Johann Sigurjonsson...

Le théâtre islandais est vieux d'une centaine d'années. Une des plus anciennes œuvres connues est du poète Sigurdur Pjetursen...

Une représentation théâtrale à Reykjavik, capitale de l'Islande, ont mis sur le tapis diplomatique l'affaire du Maroc...

Le public est recueilli et ne perd pas une syllabe de ce que disent les comédiens amateurs qui, de leur côté, font preuve d'une conviction rare.

le poète national Mattias Jochumsson, à qui le Parlement islandais a pour ce fait voté une pension annuelle de près de trois mille francs...

Le sujet de "Eivind de la montagne et sa femme" est tiré d'une légende du dix-septième siècle...

La pièce, écrite en danois moderne, est en quatre parties; la première décrit la naissance de l'amour dans le cœur de Halla...

Telle est la pièce qui fit fureur à Reykjavik et qu'on va représenter à Copenhague ces jours-ci.

Maman Ségur.

C'est Louis Veuillot qui lui avait donné ce nom. Le grand polémiste catholique était son ami. Chez cette comtesse de Ségur, née Rostopchine, Russe orthodoxe convertie et bonne Française...

On peut évoquer le nom et le souvenir de maman Ségur de loin, les arbres de Noël que l'on illumine pour la joie des petits. On peut parler d'elle dans la saison où on leur donne leurs étrennes...

lent la langue des beaux vers, des fées inspiratrices, sans épurement, de poétiques effusions. L'imagination de maman Ségur est vive; elle est outrageusement simple.

Le naturel n'est pas la fleur qui pousse avec le plus d'abondance et de facilité dans les plates-bandes contemporaines. C'est pourquoi il est agréable et précieux pour tous d'en respirer aujourd'hui le parfum dans les livres innocents d'une grand-mère...

Et la grande dame, en écrivant pour ses petits enfants, en peignant les enfants d'un monde qui était le sien, s'est trouvée avoir écrit pour tous les enfants de France.

Elle est restée la comtesse pour enfants, que l'on n'a pas égarée, ni remplacée. Les petits d'aujourd'hui la lisent encore; d'autres la relisent parce qu'elle est la première qu'ils aient lue.

PIERRE DE QUIRIELLE.

Noël au pôle Sud.

Dans les premiers jours de juin 1910, le capitaine anglais Scott quitta Londres à bord du "Terra-Nova", dans le dessein d'aller planter le drapeau britannique au pôle Sud.

Le vaillant explorateur a-t-il pu réaliser son aventureux projet?... A Londres, on ne doute pas de la réussite de son expédition.

Le lieutenant Shackleton s'en est approché à une distance de 111 milles, ce qui correspond au 88° 23' de latitude. Mais le capitaine Scott a juré d'atteindre le 90° degré.

tats de ce double et étonnant raid. Une agence anglaise d'informations vient, en effet, d'en voyer un de ses correspondants à Stewart-Island, où se trouve une station télégraphique...

Une lettre de Miss Ethel Dickens.

Pendant que nous fêtons Dickens, la presse de Londres découvre que ses filles sont dans le miebre. Voici la lettre navrante que Miss Ethel Dickens vient d'adresser à Lord Alverstone:

Mon père, Charles Dickens, est mort à cinquante-neuf ans. L'imprimerie qu'il avait fondée n'a pas réussi et, à sa mort, il laissa sa femme et ses cinq filles non mariées sans argent. Ma mère obtint du gouvernement une pension de 2,500 francs et, lorsqu'elle mourut, cette pension fut continuée par quarts à mes quatre sœurs...

La presse anglaise, émue, fait un appel en faveur de ces malheureuses femmes qui portent un si beau nom.

THEATRES.

TULANE.

L'excellent acteur qu'est M. Henry Miller jouit de la faveur populaire à en juger par les applaudissements qui ne lui sont pas ménagés à chaque représentation.

CRESCENT.

Beaucoup de monde, hier, aux deux représentations de "Around the Clock" la jolie comédie qui tient l'affiche cette semaine au Crescent.

ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum est intéressant du premier au dernier numéro et ceux-ci sont nombreux et variés. Mlle Camille Ober, une chanteuse à la voix souple et bien timbrée se fait particulièrement applaudir dans ses chansons tyroliennes.

Theatre de l'Opéra.

Il nous est agréable d'écrire que la seconde représentation de "Madame Butterfly", hier soir, a été aussi brillante, si non plus, que la première, et qu'elle a fait salle comble, archi comble.

Nous avons dit ce que nous pensions de cette œuvre de Puccini qui ne manque ni d'originalité, ni de charme. Le maître italien possédait bien sa musique; il se sentait goulu dans le trait et le contour mélodique; mais dans ces morceaux la ligne chantante ne s'élève et pointe que pour redescendre et retomber.

Mme Lavarenne, nous contenterons-nous d'écrire, s'est tenue à sa propre hauteur, dans le rôle de "Madame Butterfly", et nous croyons qu'il y a bien des éloges dans ces seuls mots. M. Conrad dans le rôle de "Pinkerton", M. Montano dans celui de "Sharpless", M. Aré dans celui de "Goro", et M. Joubert, Combes et Zery dans des rôles de moindre importance, ont tous chanté et joué de remarquable façon et ont eu leurs bonnes parts d'applaudissements.

LA TEMPERATURE.

La vague de froid qui s'est abattue sur le nord de la Louisiane dans la nuit de lundi à mardi, n'aura pas une longue durée, car une hausse de température est prédite par le Bureau Météorologique à partir d'aujourd'hui.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$120.00. 6 mois \$60.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00. Un an \$30.00. 6 mois \$15.00.

EDITION DU DIMANCHE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an \$10.00. 6 mois \$5.00.

Mort écrasé.

Un individu du nom de Warren F. Kipp a été tué hier après-midi, au coin des rues Bourg et Duane, par un lourd fardeau passé sur le corps.

Feuilleton

DE L'ABEILLE DE LA N. O.

Le 13 Comment le 3 Octobre 1911

SAPHIR ROUGE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR JACQUES BRIENNE

TROISIEME PARTIE

LE REVE DE SIDONIE

DE

"Ah! ah! Pour ne pas mourir de faim. Mais qu'est-ce que ça

pensée auprès de la mienne, son intelligence à vue courte près de ma compréhension?... Et il fallait nous mettre à deux, lui voler, moi reculer, pour arriver à vivre chichement!

"Quelle pitié! Je l'ai dérangé et voilà qu'il regrette sa vermine... Misère de Dieu! Ça c'est l'homme."

"Que nous sommes différentes, nous les femmes, mon beau mignon! Comme nous avons couru les câbles et abandonné sans regret les terres de famine!"

"Faire d'une pauvre femme une bourgeoise, d'une bourgeoise une grande dame, n'est qu'un jeu pour nous."

"Vois Sidonie. Je saurais comme elle regarder avec des yeux secs l'endroit où l'al souffert et dire: - Je ne le connais pas! La vieille sibylle marchait à travers sa chambre, en proie à une extrême agitation, élevant en l'air ses bras décharnés."

"De temps en temps, le corbeau poussait des cris stridents, se balançant sur ses pattes à l'angle du bahut où il demeurait suspendu et dominant l'étrange scène."

"Une seule lampe, ornée d'un abat-jour sombre, brûlait dans un coin de la pièce aux tentures rouges."

"Une lueur sanglante enveloppait la grimaçante silhouette de Florimonde."

"De sa voix enrouée, tantôt s'adressant à l'oiseau attentif, tantôt à elle-même, elle con-

tinnaït: -Que ferons-nous, Exterminus, pour nous débarrasser de Brutus?... Nous connaissons des poisons assez puissants que subtils... Mais tranquillise-toi, nous n'en userons pas."

"Ne plus le trouver sur notre route. Eh bien... Brutus est vieux, fatigué, il a besoin d'un abri, d'une bonne table assurée, d'un vêtement commode... Elle fit une pause, riant toute seule, et son rire avait un bruit de crocotte."

"Il ne tient pas, le cher homme, à l'évidence de la tenue; il l'a dit lui-même tout à l'heure; ce qu'il exige, c'est la sécurité... Nous la lui donnerons, Exterminus! Tu seras content, tu ne le verras plus."

"L'oiseau, comme pour la remarquer, s'abattit sur son épaule. Elle prit le bec dur de la bête entre ses doigts crochus et le baisa."

"Et elle lui parlait comme une jeune mère parle à un poupon: -Nous sommes jaloux de notre maîtresse, comme un amant de sa dulcinée; nous ne voulons souffrir personne près d'elle, pas vrai?... Tu devrais l'appeler non Exterminus, mais Othello, mon oiseau chéri!"

"Elle frôla de la joue l'aile noire et se pencha de la bête. Puis elle reprit: -Nous avons un gouverne-

ment plein de tact et de générosité. Il a ordonné des malsons très belles et très claires pour les gens comme Brutus. Un tas de gais compagnons s'y retrouvent, bénaissent la Providence de leur avoir préparé cet abri confortable."

"Peut-être, Exterminus, oiseau que pour aller se reposer dans l'un de ces confortables asiles, il est nécessaire d'avoir fait beaucoup de bien, d'avoir respecté les lois? Eh bien! non, simple oiseau; c'est tout le contraire."

"Quand un homme a fait un mauvais coup, la société lui dit: -Je ne veux plus voir votre bobine."

"Et des hommes tout de noir vêtus comme toi l'enferment... Le corbeau fit entendre un grognement que sa maîtresse jugea ironique, comme une marque de désapprobation à l'adresse de la société des hommes."

"Ca t'étonne mon brave Exterminus? C'est cependant ainsi que les choses se passent. On vous met comme qui dirait en cage. Vous n'avez plus la liberté, mais vous avez le gîte. Vous ne commandez pas votre menu, mais la place ne manque jamais."

"Il faut se faire un raison; en ce monde on ne saurait tout avoir..."

"Qu'il refuse, muez. Qui trop embrasse mal étreint... Notre Brutus va devenir l'hôte d'un de ces séjours bien aménagés. Il

vivra bientôt aux frais du gouvernement. Nous ne le verrons plus, car H sera gardé de près. Un protocole sévère régnait dans la maison où il coulera d'heureux jours."

Elle se tut, et le corbeau, devant ce silence, pensa des cris victorieux. Rosette, habituée à entendre sa maîtresse parler toute seule, ne s'était pas approchée pour entendre."

Elle s'était dit seulement: -Voilà madame qui s'entre-tient encore avec les esprits. Et, machinalement, elle avait fait un grand signe de croix."

Mais le nom de Brutus étant parvenu jusqu'à elle, elle avait soulevé les draperies qui masquaient la porte, et, l'oreille collée à la serrure, avait tout entendu."

Sans comprendre très bien de quoi il s'agissait, sans deviner qu'elle était en train d'envoyer M. Brutus, le sarcasme de la voix et le sens de quelques paroles l'avaient avertie qu'il se tramait quelque chose contre l'homme qu'elle affectionnait, parce qu'il lui avait montré de la bonté et surtout parce qu'il disait l'avoir choisie pour en faire sa belle-fille."

Elle avait pour lui un dévouement absolu de caniche. En attendant ces choses menaçantes et obscures, le cœur de la pauvre petite battait comme un cœur de moineau atterri par

une pierre. La simple antipathie qu'elle éprouvait d'ordinaire pour Florimonde se muait en une haine invincible."

Tout lui sembla soudain assombri et la tristesse loachée de cet intérieur tomba brutalement sur elle comme un voile épais. -La méchante sorcière, pensa-t-elle."

"Le diable habite en elle et elle parle aux esprits comme si elle les voyait. Elle déteste ce pauvre M. Brutus qui est la bonté même. Mais que veut-elle lui faire? La petite bonne essayait de deviner et comme elle comprenait mal les menaces tortueuses contenues dans le silence amphiboulique de sa maîtresse, elle avait envie de fondre en larmes. Elle n'en eut pas le loisir. Car Florimonde sonna."

Elle n'eut que le temps de se composer un visage, de cacher sa ranoune sous cet air de naïveté hébété de la payesanne qui n'est souvent qu'un masque de frayeur et de prudence, avant de se trouver face à face avec la tireuse de cartes."

Le silence régnait maintenant dans la chambre rouge. Tape au fond d'un grand fauteuil la vieille songeuse. Exterminus, le cou replié sous son aile, dormait. Dans l'ombre obscure, l'enfant de la Creuse ne voyait que les yeux phosphorescents de Florimonde. Bientôt, la voix s'éleva brève: -Rosette, apportez moi une lampe, et la boîte de papier à lettres. -Allons, dépêchez-vous. Ne restez pas là, plantée comme un poteau, à me regarder bêtement. De la lumière, vite, du papier à lettre et l'encrier. -Voilà, madame, voilà s'empressa la petite bonne. Elle apportait une nouvelle lampe l'autre s'était éteinte sans que la mère de Sidonie toute à ses mauvais desseins, l'eût même remarqué. Elle posa sur la table le papier à lettres, les enveloppes et resta là, immobile, tiraillée par une curieuse inquiétude. Sans doute, la sorcière avait préparé tout ce qu'elle voulait écrire, car sa plume, sans une hésitation et sans une ratatouille, se glissa sur le papier et en couvrit rapidement une première feuille. Rosette aurait donné de bon cœur tout son gage de mois pour pouvoir lire ce grimoire qui, elle en était sûre, se rapportait à son ami. Soudain, Florimonde leva brusquement la tête et s'aperçut de la présence de la domestique qui la contemplant. -Qu'est-ce que tu fais là, espèce de sottise! demanda-t-elle furieuse. Rosette de rose devint oramoisie. Elle ne voulait pas avoir l'air curieux et elle ne savait que ré-